

MÉDAILLE D'OR EN DEUX HEURES

En septembre dernier, 20 assistants en soins et santé communautaire (ASSC) ont concouru aux championnats suisses des métiers SwissSkills 2018 pour le titre de champion suisse dans les halls de la BERNEXPO. Et ce, dans la perspective de pouvoir participer aux championnats du monde des métiers 2019 à Kazan, en Russie.

Texte: Jürg Lendenmann

Les SwissSkills sont le plus grand salon des métiers au monde. Aucun autre endroit au monde ne donne la possibilité de découvrir autant de métiers d'apprentissage. Du 12 au 16 septembre 2018, les visiteurs présents dans les halls de la BERNEXPO à Berne ont pu se laisser inspirer par 135 métiers d'apprentissage différents. Dont 60 métiers d'apprentissage ont été présentés sous forme de démonstrations professionnelles.

Pendant quatre jours, 900 des meilleurs jeunes professionnels de tout le pays représentant 75 métiers différents ont concouru pour le titre de champion suisse des métiers. Parmi les candidats figuraient également deux assistants et 18 assistantes en soins et santé communautaire de 13 cantons. Leur objectif: devenir champion suisse aux troisièmes championnats suisses des métiers pour assistants en soins et santé communautaire, organisés par OdASanté, l'organisation nationale faîtière du monde du travail en santé. Ils ont également été motivés par la perspective de participer aux championnats du monde des métiers, les WorldSkills Competitions 2019, qui auront lieu à Kazan.

Une rude concurrence pour la médaille d'or ASSC

La compétition a eu lieu dans une chambre de patient, un service stationnaire et un espace d'entreposage non accessible et s'est jouée entre 7 h 30 et 9 h 30. Les participants devaient s'occuper de deux patients fictifs en même temps. Ils ont au préalable reçu une consigne précise correspondant à différentes compétences du profil professionnel des ASSC. En s'appuyant sur les informations mises à leur disposition pour chaque client, les candidats devaient planifier le processus de travail et effectuer les missions tout en tenant compte des préoccupations personnelles de chaque client. Outre les aptitudes, il était nécessaire d'avoir des compétences en communication et en organisation du travail et de faire preuve d'empathie.

«Nous évaluons les performances des candidats sur la base de différents critères», a expliqué Barbara Frei, experte pour les assistants en



Les vainqueuses des médailles du championnat suisse ASSC 2018 (d. g.): Sabrina Marchetti (bronze), Celine Hess (argent) et Amélia Brossy (or) avec le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann.

soins et santé communautaire CFC de l'association professionnelle OdASanté. «Comment procédez-vous sur le plan technique? Quelle mise en place? Comment communiquez-vous? Comment vous organisez-vous et interagissez-vous? Pour pouvoir évaluer cela, nous avons repris les critères du programme de formation pour les ASSC et l'avons défini et ajusté de manière encore plus précise. Nous avons également écrit des consignes de simulation à l'attention des acteurs, tous des professionnels qui savent se mettre dans la peau d'un client fictif.»

Avec deux autres expertes, Barbara Frei a coordonné les instructions destinées aux candidats, acteurs et expertes ayant évalué les candidats. «Après chaque évaluation, nous repartons à zéro. C'est un travail épuisant parce qu'il faut se concentrer et ne rien oublier afin que les conditions soient les mêmes pour tous. Mais pour les expertes qui évaluent «sur le terrain», c'est encore plus difficile. Elles évaluent ensemble pendant deux heures la performance d'un candidat à l'aide de fiches de notation.»

Mettre au point ces fiches a été un travail immense, car les missions doivent également correspondre au domaine de compétence des ASSC. Barbara Frei: «Nous n'avons pas fait de test, mais

nous avons eu une formation avec les experts et les acteurs, où nous avons examiné tous les documents et discuté les uns avec les autres.»

«La préparation est un véritable job»

«En 2016, les championnats suisses des métiers ASSC se sont déroulés à plus petite échelle à Saint-Gall», s'est souvenue Irina Tuor, à l'époque championne suisse, qui a pu se rendre au championnat du monde à Abou Dhabi en 2017... et devenir championne du monde ASSC. «Il y avait beaucoup de visiteurs à Abou Dhabi. C'était plus stressant, la pression plus élevée. Le test a duré non seulement deux heures, mais quatre jours, quelques heures par jour. Il fallait donc être persévérant.» Parmi les trois premiers du championnat suisse, il faut sélectionner la personne qui pourrait et accepterait de participer au WorldSkills. Selon Irina Tuor, «tout doit être parfaitement étudié, y compris le temps disponible et le soutien». «La préparation est difficile, un véritable job à temps plein.»

Les trois premiers du championnat suisse ASSC de cette année sont **Amélia Brossy** de l'hôpital cantonal du Valais (médaille d'or), **Celine Hess** de l'hôpital cantonal de Lucerne (argent) et **Sabrina Marchetti** de l'hôpital cantonal des Grisons (bronze). //